

Histoire d'un livre

MANIFESTE DES CHIMPANZÉS DU FUTUR CONTRE LE TRANSHUMANISME

En octobre 2016, nous croisons un ami universitaire, de passage à Grenoble, avec qui nous avons au fil des années des échanges cordiaux quoique sporadiques. Déjeuner. Au dessert, nous lui proposons d'écrire, si cela lui dit, un papier sur le site de Pièces et main d'œuvre. Dérobade enjouée de l'ami. « - Ouhlala, non, j'ai pas autant de c... (NdA, de coquilles peut-être ?) que vous, moi !... Je ne peux pas dire ce que vous dites ! C'est mieux que je vous cite en revue ou dans des séminaires... Si je vous disais ! J'ai même entendu une épistémologue célèbre dire en réunion, "Ça, il faut reconnaître... sans Pièces et main d'œuvre, on n'aurait pas tant parlé des nanotechnologies." Mais pourquoi vous ne faites pas un livre sur le transhumanisme ? Vous en parlez depuis des années !... Je suis sûr que ça intéresserait Christophe Bonneuil. C'est lui qui dirige la collection *Anthropocène* au Seuil... etc. »

Sceptiques, réticents, mais pas bêcheurs, nous écrivons à l'éditeur pour lui demander confirmation de son intérêt. Certes, il a réédité, environ 90 ans plus tard, un recueil d'Ellul & Charbonneau (*Nous sommes des révolutionnaires malgré nous*, 2014), mais on sait qu'il est plus facile à un notaire de publier les testaments des radicaux morts ou lointains (américains par exemple) que les critiques sur le vif de leurs successeurs.

L'éditeur nous confirme son intérêt, nous confie son estime pour notre réflexion, et sa dette de pensée pour l'avoir « radicalisé et consolidé », se réjouit de nous rencontrer, se déclare « honoré » que nous l'ayons contacté, bref, l'habituel frou-frou entre auteurs et éditeurs potentiels.

La seule chose qui nous importe, c'est sa garantie réitérée de notre liberté d'expression. D'éventuelles suggestions, soit, mais nous, PMO, conservons le dernier mot sur nos écrits.

À vrai dire, nous n'avons jamais envisagé autre chose - qu'un éditeur, par exemple, puisse s'imaginer avoir notre signature au bas d'un autre discours que le nôtre.

On s'engage et on voit. Nous œuvrons d'arrache-pied pendant huit mois, en sus de nos activités, déplacements et publications. Nous recevons de vifs éloges et répétés de l'éditeur (« *Super !... Excellent !* ») pour les divers états de l'ouvrage en cours. Nous sommes en train de faire « *un livre de référence* », nous allons être publiés en « Point Seuil », etc. Nous intégrons quelques suggestions utiles de l'éditeur, nous rejetons les autres, oiseuses ou nocives. Nous discutons des façons d'utiliser cette publication pour stimuler la critique du transhumanisme (réunions publiques, etc.).

Que croyez-vous qu'il arriva ?

Au moment ultime, après les corrections de ponctuation, notes en bas de page, etc., alors que *Le Manifeste des Chimpanzés du futur* était prêt pour l'imprimerie et annoncé sur les sites des librairies, notre éditeur nous cribla soudain d'un feu croissant d'exigences - coupes, réécritures – plus ineptes et insolentes les unes que les autres.

Il ne fallait pas employer des mots comme « veulerie » ou « sainte-nitouche » par exemple. Pas plus sans doute qu'il ne faut parler de corde dans la maison du pendu.

Il ne fallait pas employer un langage « désuet », « à la Brassens », mais la *novlangue* de la police post-humaniste, afin de proscrire les crimes de pensée.

Il ne fallait pas évoquer les « traîtres à l'espèce », les « nuisibles », ni « les rats qui fuient le navire », il ne fallait pas employer de termes péjoratifs (!) ni « animaliser les gens », « parce qu'on sait où ça mène ». – Eh quoi ? Fallait-il donc les « végétaliser » ? (Patate ! Navet ! Grosse courge !),

ou les « chosifier » ? (Robot ! Serpillière ! Manche à balai !) ? Et nous dire ça à nous ! Animaux politiques et chimpanzés revendiqués !

Il ne fallait pas froisser tel potentat universitaire, fort susceptible, et capable de rétorsions contre le directeur de collection. Ni tel auteur maison, supposément prestigieux et lucratif pour Le Seuil. Enfin, il ne fallait pas nommer les personnes qui nous attaquent, qui attaquent l'humain et les défenseurs de l'humain, mais seulement « leurs idées ».

Pour notre éditeur, voyez-vous (mais aussi pour ses pareils), les idées tombent du ciel et se promènent seules dans les rues sur leurs pattes, à l'affût des proies qu'elles assaillent.

L'écueil est qu'étant radicaux – et non pas extrémistes – nous argumentons souvent *ad hominem*. Marx en a donné la raison : « La théorie est capable de saisir les masses, dès qu'elle argumente *ad hominem*, et elle argumente *ad hominem* dès qu'elle devient radicale. Être radical, c'est saisir les choses à la racine, mais la racine, pour l'homme, c'est l'homme lui-même. » (cf. *Pour une critique de la philosophie du droit de Hegel*. Karl Marx, dans *Philosophie*, Maximilien Rubel, Ed. Gallimard, coll. « Folio », 1982, p. 99)

Ça tombe bien, justement nous défendons l'homme contre les inhumains.

Ainsi fûmes-nous contraints, le 24 juillet dernier, d'envoyer à Olivier Bétourné, PDG du *Seuil*, la lettre suivante.

« Monsieur,

Votre collaborateur, Christophe Bonneuil, nous a fait part des alarmes et des oppositions que suscitait dans votre maison, la publication de notre *Manifeste des Chimpanzés du futur contre le transhumanisme*.

Nous avons consenti par esprit de conciliation à supprimer certaines pointes et à reformuler certaines phrases, tant que le sens de notre critique n'était ni émoussé ni dénaturé.

Notre projet n'est pas publicitaire. Il ne vise pas la promotion de l'enseigne Pièces et main d'œuvre, mais l'expression d'une résistance irréductible à l'avènement d'une espèce supérieure de cybernanthropes « augmentés », asservissant et/ou éliminant l'humanité commune considérée comme une sous-espèce de « chimpanzés du futur », selon le mot d'un scientifique « transhumaniste ».

Notre discours et notre signature sont connus. Il serait insensé de vouloir l'une sans l'autre. Après des garanties de liberté répétées, des éloges considérables de notre action et des divers états de l'ouvrage en cours ; après huit mois de dur labeur de notre part ; M. Bonneuil, se faisant, dit-il, le porte-parole de « sa chef », « du patron du Seuil », « du Seuil » (et aussi un peu de lui-même), nous soumet au dernier moment à un feu croissant de censures et d'exigences de modifications qui en disent parfois plus long sur leurs auteurs que sur notre discours. Que ces falsifications se parent d'excuses juridiques, rhétoriques ou mondaines. Elles peuvent se lire en marge des deux dernières versions électroniques de notre ouvrage que nous avons reçues.

Nous ne sommes pas des singes si stupides que nous ne sachions reconnaître un ultimatum, même voilé. Et nous ne sommes pas si éprouvés par ces mois et ces années d'activité critique qu'on puisse espérer nous faire céder de guerre lasse.

Dans ses messages du 21 et 23 juillet 2017, et dans notre dernière conversation téléphonique, M. Bonneuil ne nous a pas caché l'hostilité que rencontrait notre *Manifeste* chez certains de vos collaborateurs, ni l'ampleur de ses efforts pour éviter tout « blocage » ou « rupture » de la part du Seuil.

C'est-à-dire qu'il y a blocage et rupture, et tout d'abord du contrat moral que nous avons passé en novembre 2016 avec M. Bonneuil. De son propre aveu, il « n'avait pas véritablement anticipé, il y a quelques mois, qu'il se retrouverait effectivement à nous demander des modifications ». Disons qu'il a eu les yeux plus gros que le ventre et n'en parlons plus. (...) »

C'était il y a un mois.

Ce mois, nous l'avons employé à finir la fabrication de notre *Manifeste* et à lui trouver un imprimeur.

Nous le publions nous-mêmes.

Nous le diffusons nous-mêmes.

Nous le défendrons nous-mêmes.

Le transhumanisme est à la fois l'idéologie de la technocratie et le stade actuel du capitalisme, de la croissance, de l'industrialisme et de l'artificialisation.

Nombre d'amis nous ont demandé à maintes reprises « ce qu'ils pouvaient faire pour nous soutenir ». Que si vous voulez répandre la critique radicale du transhumanisme, lisez et faites lire *Le Manifeste des Chimpanzés du futur*.

Achetez-le, vendez-le, offrez-le.

Organisez des débats, avec ou sans nous.

Formez partout des groupes de Chimpanzés du futur.

Surveillez les médias et les activités transhumanistes et alertez les humains.

Contestez partout et par tous les moyens de la critique (textes, films, dessins, actions, etc.), les manifestations ouvertes et occultes du transhumanisme, dans les médias, les universités, les milieux professionnels, politiques, associatifs, artistiques, culturels, etc.

Pour rester libres et humains, vidons les laboratoires !

Le temps perdu pour la recherche est du temps gagné pour l'humanité !

Toute l'actualité des Chimpanzés du futur, sur : <http://chimpanzesdufutur.wordpress.com/>

Si vous souhaitez organiser un débat avec Pièces et main d'œuvre ou vendre *Le Manifeste des Chimpanzés du futur*, vous pouvez nous envoyer un mail à contact.pmo@free.fr

Pour commander *Le Manifeste des Chimpanzés du futur contre le transhumanisme*, remplissez le bon de commande ci-dessous et envoyez-le, avec un chèque de 20 € (port compris), à l'ordre de :

Service compris

BP. 27

38 172 Seyssinet-Pariset cedex

Merci de faire circuler,

Pièces et main d'œuvre
Grenoble, le 27 août 2017

BON DE COMMANDE

Nom, Prénom :

Adresse postale :

Adresse mail :

Souhaite recevoir exemplaire(s) du *Manifeste des Chimpanzés du futur contre le transhumanisme*, au prix de 20 € pièce, port compris.

Frères humains, sœurs humaines, vous avez entendu parler du transhumanisme et des transhumanistes ; d'une mystérieuse menace, groupe fanatique, société de savants et d'industriels dont l'activisme impérieux et l'objectif affiché consistent à liquider l'espèce humaine pour lui substituer l'espèce supérieure, « augmentée », des hommes-machines. Une espèce résultant de *l'automachination* par ingénierie génétique et hybridation électro-mécanique.

Vous avez entendu l'ultimatum cynique et provocant de ce chercheur en cybernétique : « Il y aura des gens implantés, hybridés, et ceux-ci domineront le monde. Les autres qui ne le seront pas, ne seront pas plus utiles que nos vaches actuelles au pré. » Et encore, « ceux qui décideront de rester humains et refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur. »

Nous sommes les chimpanzés du futur et nous vous appelons à la résistance contre ce néo-nazisme surgi des laboratoires.

Les animaux politiques qui écrivent à l'enseigne de Pièces et main d'œuvre combattent le transhumanisme depuis une quinzaine d'années. Ils ont déjà publié nombre de livres sur des sujets voisins, *Terreur et Possession*, *Aujourd'hui le Nanomonde*, *L'Industrie de la contrainte*, etc.

20 €

ISBN – 979-10-94229-99-6

septembre 2017
14 x 20 cm
348 pages

